

Town and countryside in Roman Tunisia: a preliminary report on the Tuniso-Danish survey project in the Oued R'mel basin in and around ancient Segermes

Peter Ørsted with L. Ladjimi Sebäi, and contributions by Habib Ben Hassen, Habib Ben Younes, Jamel Zoughlami & Fathi Bejaoui

Introduction

The focus of the Tuniso-Danish survey has been the territory centred on the small ancient *civitas* of Segermes (Henchir Harat), lying 15 km west of Bou Fichta and 16 km southeast of Zaghouan in northeast Tunisia (fig.1). It was elevated to municipal status by Marcus Aurelius in c.180. Although the town has not been the subject of systematic survey and excavation, the remains of a temple, forum, two baths, two basilicas, and necropoleis are still visible. The topographic Brigade of the French army and explorations by Cagnat and others also revealed a large number of Roman-period archaeological sites in the surrounding countryside.¹

La coopération tuniso-danoise (L. Ladjimi Sebäi, Chef de Mission Tunisienne)

Issu de l'Université de Copenhague, et soumis à l'approbation des autorités tunisiennes compétentes, c'est à dire l'INAA, le projet *Africa Proconsularis* a pris naissance il y a quelques années; parti d'une problématique historique, celle des relations ville-campagnes, avec leurs incidences politiques et socio-économiques, à l'échelle provinciale et dans les relations de ces provinces avec le reste de l'empire et sa capitale, il a choisi comme terrain d'expérimentation l'Afrique Proconsulaire, et, sur proposition de l'INAA, une région limitrophe, celle de la ville de Segermes. C'est ainsi qu'un accord de coopération a été signé entre la Tunisie et le Danemark pour une période de 3 années consécutives (1986-89).

De par sa nature, et tel qu'il a été conçu au départ, ce projet ambitieux et complexe ne pouvait se réaliser que dans le cadre d'une recherche pluri-disciplinaire, et en faisant appel à différents organismes; il nécessitait surtout une solide organisation et une parfaite entente entre les partenaires.² Au sein de l'INAA le projet a été confié à la direction du CECCARB, laquelle, vu l'importance et l'ampleur du projet, a jugé opportun d'associer d'autres centres: c'est ainsi que le centre d'études puniques, le centre d'études islamiques, les spécialistes de la préhistoire, ont été invités à apporter leur collaboration, ainsi que certains étudiants et professeurs de l'Université de Tunis pour des travaux de prospection au cours de la première campagne.³

La perspective d'une étude sur les relations ville-campagnes devait tout naturellement déboucher sur une étude régionale; celle-ci impliquait une prospection systématique de la région considérée, avec étude de la céramique relevée, un inventaire exhaustif de toutes les structures existantes, des sondages de vérifi-

-
- 1 E. Babelon, R. Cagnat, S. Reinach, *Atlas archéologique de la Tunisie* 1er sér. (Paris 1893-1913); R. Cagnat, A. Merlin, *Atlas archéologique de la Tunisie* 2e sér. (Paris 1914-26); A. Caillemer, R. Chevallier, A. Piganiol, *Atlas des centuriations romaines de Tunisie* (type 1922) (Paris 1959) (all F. XXXVI [Bou Fichta]).
 - 2 Les difficultés inhérentes à la réalisation d'un aussi vaste programme sont multiples: moyens techniques et financement, calendrier, choix des sites, nature des interventions, problèmes inhérents à la programmation des travaux, à la conservation des sites et monuments, à la publication, etc. Il s'agissait surtout d'adapter le projet tel qu'il avait été conçu au départ par la partie danoise, aux réalités et aux besoins de la partie tunisienne
 - 3 Ont été associés au projet au cours de la première campagne: Mlle S. Sehili, M. H. Baklouti de l'Université de Tunis; H. Ferjaoui, A. Antit, N. Ouertani, H. Ajebi (chercheurs à l'I.N.A.A.). L'équipe tunisienne permanente est composée de L. Ladjimi Sebäi, N. Ferchiou, H. Ben Hassen, F. Bejaoui (CECCARB), H. Ben Younes, T. Redissi (Centre d'études puniques); J. Zoughlami (Etudes préhistoriques).